

Note d'information complémentaire pour consentement préalable à un acte de Chirurgie Orthopédique

Cette fiche d'information, rédigée par le Syndicat National des Centres Hospitaliers Vétérinaires, est destinée aux propriétaires des animaux devant subir une chirurgie orthopédique. Remise lors de la consultation d'admission, elle fait partie du consentement éclairé que le vétérinaire vous doit et est destinée à vous aider à mieux comprendre l'information délivrée par le Docteur Vétérinaire que vous avez rencontré. Ce document vous expose les raisons de l'acte qui va être pratiqué, son déroulement, les conséquences habituelles et les risques de complications fréquentes ou rares possibles, ainsi que le coût et les conséquences prévisibles en cas de refus de l'acte proposé. Les conditions du suivi sont également précisées. Ce document complémentaire de l'information orale que vous avez reçue, vous permet donc d'avoir le délai de réflexion nécessaire à votre prise de décision, partagée avec le vétérinaire.*

Qu'est-ce qu'une chirurgie orthopédique ? Pourquoi vous est-elle proposée ?

La chirurgie orthopédique décrit les interventions relatives à l'appareil musculo-squelettique, comprenant les os, articulations, ligaments, muscles et tendons. Elle a pour but de prévenir ou de corriger les affections de l'appareil locomoteur.

Les raisons d'une telle intervention sont nombreuses. On peut classer les plus fréquentes en différentes catégories :

- *Chirurgie fracturaire* : c'est la réparation d'une fracture osseuse.
- *Chirurgie de déformation angulaire* : de manière congénitale ou suite à un traumatisme, un ou plusieurs os peuvent être déviés. Dans certains cas, une chirurgie est nécessaire pour réaligner les os.
- *Chirurgie ligamentaire et tendineuse* : lors d'entorse ou de tendinite, un ou plusieurs ligaments ou tendons peuvent être endommagés à divers degrés. Les cas les plus graves nécessitent une intervention pour être réparées. Le traumatisme ligamentaire le plus fréquent est la rupture du ligament croisé crânial du grasset (genou chez le chien et le chat).
- *Chirurgie articulaire* : ce sont toutes les procédures concernant les articulations. La palette d'interventions est large et s'étend de l'exploration par arthroscopie (par caméra) au remplacement de toute ou une partie de l'articulation par une prothèse.

Autres possibilités thérapeutiques :

Certaines fractures, dans des conditions particulières (fractures simples, uniques, non ou peu déplacées, du radius ou du tibia, chez le jeune) peuvent être traitées par une immobilisation externe (attelle, plâtre, Robert Jones). Ce type de bandage est soumis à des complications non négligeables. La stabilité de la fracture est bien moindre que celle obtenue par chirurgie orthopédique.

Les entorses de bas grades peuvent être traitées par immobilisation temporaire externe et physiothérapie.

Les douleurs liées à l'arthrose peuvent être gérées médicalement dans une certaine mesure. Lorsque ces douleurs ne répondent pas au traitement conservateur, un traitement chirurgical peut être envisagé.

Préparation à la chirurgie orthopédique :

La chirurgie est réalisée sous anesthésie générale volatile afin d'offrir une sécurité maximale. Une période de jeûne hydrique (laisser à boire mais retirer la nourriture) de 6 à 12 heures est nécessaire pour réaliser l'anesthésie afin de minimiser le risque, toujours présent, de régurgitation et de fausse déglutition (passage de nourriture dans la trachée).

Votre animal est anesthésié par voie veineuse à l'aide d'un cathéter placé sur une patte. Ce cathéter étant mis en place stérilement, une tonte large et une désinfection de la zone opératoire sont effectuées. Une fois l'anesthésie induite, votre animal est intubé : une sonde est placée dans la trachée afin de lui permettre de poursuivre en anesthésie par inhalation. Toute anesthésie générale et *a fortiori* toute intervention chirurgicale comporte des risques pouvant entraîner des séquelles graves, voire irréversibles et dans les cas extrêmes, provoquer la mort de votre animal. Toutes chirurgies confondues, le risque anesthésique varie de 0,12% de mortalité pour un animal en bonne santé à 17% pour un animal fortement débilité.

Une analgésie loco-régionale (épidurale, bloc nerveux, notamment) pourra être nécessaire. Cette décision est prise par le chirurgien, en fonction du cas, pour optimiser le bien-être de votre animal.

Si la fracture de votre animal survient après un traumatisme (accident de la route, chute, morsure, ...), il est indispensable d'effectuer un examen complet (radiographie, échographie, scanner, ...) afin d'établir le bilan lésionnel : en effet, les lésions des tissus mous (hernie diaphragmatique, rupture vésicale, hématome rénal...) sont en réalité deux fois plus fréquentes que les lésions des tissus durs (fracture, entorse...).

Le mode opératoire et les implants utilisés sont décidés après l'obtention d'images précises de l'os ou articulation atteints, par radiographies ou scanner. Il arrive parfois que des fissures osseuses ou une consistance anormale de l'os ne puissent être anticipées avant la chirurgie : le choix des implants est alors modifié pendant l'intervention, ceci afin de permettre la meilleure récupération de votre animal.

Les complications générales :

Elles sont communes à toutes chirurgies et concernent la plaie cutanée chirurgicale (déhiscence, hématome, infection sous-cutanée). Ces complications n'ont pas d'incidence sur la survie de l'animal. Généralement, ces complications sont bénignes. Cependant, dans le cadre des chirurgies orthopédiques, une déhiscence des sutures cutanées peut entraîner une mise à nu des éventuels implants utilisés,

avec risque très important d'infection profonde et durable. Le port d'une collerette peut être obligatoire pour prévenir cette complication, selon une durée définie par le chirurgien. A cause des fréquents dégâts tissulaires et de l'utilisation d'implants, le taux d'infection des chirurgies orthopédiques est légèrement plus élevé qu'une chirurgie conventionnelle, et atteint les 5% en moyenne. Votre surveillance attentive, le respect des recommandations détaillées par le chirurgien ou son représentant lors de la sortie de votre animal, et le maintien au repos de votre animal sont essentiels.

Les complications liées à une chirurgie fracturaire :

-Lâchage d'implant : Les implants utilisés n'ont pas pour but de pallier le rôle de l'os, mais de le maintenir en place le temps qu'il cicatrise. Un animal trop actif peut déplacer ou rompre ses implants. Si elle intervient avant consolidation osseuse, une telle complication sévère oblige à une ré-intervention pour stabiliser à nouveau le site fracturaire. Si elle intervient après consolidation, les implants déplacés ou rompus peuvent nécessiter leur retrait s'ils gênent votre animal. S'ils ne gênent pas, ils peuvent être laissés en place.

-Mal-union et non-union : Un retard de consolidation osseuse peut nécessiter une ré-intervention pour stimuler le cal osseux, soit par complément de stabilisation soit par apport de facteurs stimulant l'ostéogenèse, selon l'analyse du chirurgien.

-L'ostéomyélite (ou infection de l'os) reste la complication la plus grave. Une ou plusieurs nouvelles interventions sont souvent nécessaires pour retirer l'implant, traiter l'infection, et stabiliser à nouveau.

Les complications liées à une chirurgie de déformation angulaire :

Ces chirurgies visent à améliorer l'alignement des os pour le confort immédiat de l'animal et la préservation des articulations adjacentes à l'os déformé. Dans ce cadre, parfois la chirurgie n'est pas suffisante et de l'arthrose ou une boiterie peuvent être notées. Ces déformations étant souvent très sévères, il arrive souvent qu'une légère déformation persiste après l'intervention. Cela est inhérent à l'intervention et ne gêne pas l'atteinte de l'objectif qui est de soulager l'animal. Ces chirurgies sont également associées aux mêmes risques que les chirurgies fracturaires (Cf ci-dessus).

Les complications liées à une chirurgie ligamentaire ou tendineuse :

La réparation ou la prothèse mise en place peut se rompre. En fonction du stade de la cicatrisation, une nouvelle intervention peut être nécessaire. Au-delà des 6 semaines minimum de repos, la récupération peut être longue. Des séances de physiothérapie sont alors recommandées pour aider au bon rétablissement.

Les complications liées à une chirurgie articulaire :

Chaque chirurgie et chaque articulation présente des complications spécifiques qui vous seront présentées par le chirurgien. Le développement de l'arthrose est inhérent (tout comme chez l'homme) à toute chirurgie articulaire et chez certains patients la boiterie persistera à des niveaux variables. Les risques liés aux chirurgies arthroscopiques se résument principalement à de possibles infections mineures des plaies ou saignements temporaires.

Le coût de l'hospitalisation :

Au moment de l'admission, le vétérinaire vous donnera un **budget prévisionnel** qui correspond aux examens, soins, actes d'anesthésie et de chirurgie, hospitalisation qu'il est en mesure de prévoir. En fonction du bilan lésionnel, des radiographies, de l'évolution, des complications, de la façon dont réagit votre animal, ce devis pourra être soumis à des variations. Un éventuel budget complémentaire vous sera expliqué.

Durée d'hospitalisation :

Une hospitalisation est toujours nécessaire pour une chirurgie orthopédique, variant de 1 à 3 jours, pour les chirurgies les moins traumatisantes. Cette durée varie grandement en fonction de la santé de l'animal et de l'affection. De 24h pour un traitement d'une rupture de ligament croisé planifié jusqu'à une semaine en cas d'affection thoracique ou abdominale concomitante, en cas de traumatisme.

Retour à domicile :

Une cicatrice est présente au niveau du site opératoire. Le port d'une collerette cervicale est recommandé afin d'éviter que votre animal n'atteigne et lèche sa cicatrice. Les soins postopératoires ainsi que les médicaments à administrer vous sont expliqués lors de la sortie de l'animal et dépendent de la nature de l'intervention. Dans certains cas, l'animal peut sortir avec un bandage temporaire. La gestion du bandage vous est expliquée lors de la sortie afin d'éviter les complications. La nature du suivi et les contrôles radiographiques sont également détaillés lors de la sortie et se font, en fonction de la condition, avec votre vétérinaire traitant ou au centre hospitalier vétérinaire.

Les frais de prise en charge des suivis ne sont pas inclus dans les frais chirurgicaux.

Signature :

(Précédée de la mention manuscrite « lu et approuvé »)